

MEGURI

Exubérance marine, tranquillité terrestre

SANKAI JUKU

Chorégraphie, concept, direction	Ushio Amagatsu
Musiques	Takashi Kako, Yas-Kaz, Yoichiro Yoshikawa
Danseurs	Ushio Amagatsu Semimaru Toru Iwashita Sho Takeuchi Akihito Ichihara Dai Matsuoka Norihito Ishii Shunsuke Momoki
Régisseur, chef de plateau	Kazuhiko Nakahara
Technicienne lumières	Satoko Koizumi
Régisseur assistant	Keizuke Watanabe
Technicienne son	Junko Miyazaki
Réalisation du mur de fond	Roshi
Réalisation des costumes	Masayo Iizuka
Administration	Midori Okuyama, Yasuko Takai

Durée du spectacle : 1h 20 sans entracte

Tournées Europe, Amérique Latine **Pierre BARNIER / Per Diem & Co**

Co-production

- Théâtre de la Ville Paris, France, • Kitakyushu Performing Arts Center, Fukuoka Pref. Japon
- Esplanade - Theatres on the Bay, Singapore, • Sankai Juku, Tokyo, Japon

Maquillage fourni par Shiseido

Avec le soutien de Agency for Cultural Affairs Government of Japan in the year 2017
Cds and DVs en vente sur: http://www.io-factory.com/html_en/index_en.html



Meguri

Exubérance marine, tranquillité terrestre

Le mot **Meguri** vient de Meguru qui s'écrit 回 en caractère chinois (écriture figurative), et fait référence à une rotation, à un cycle comme celui de l'eau par exemple, et, au-de-là, à toute chose en mouvement circulaire.

Meguri signifie donc par extension ce qui circule en suivant un certain ordre ; par exemple, le passage du temps, les changements de saison, et l'évolution des choses, etc...

Le mur qui constitue le fond du décor s'inspire des fossiles de crinoïdes, animaux aquatiques en forme de plantes, apparus dès l'époque du paléozoïque.

Ushio Amagatsu

La presse

Meguri de Sankai Juku : une expérience esthétique hors du commun

« *Quand la danse se fait offrande* »... Chaque représentation est une expérience unique, comparable à un moment de méditation, une séance d'hypnose, un voyage initiatique, une incantation ésotérique, un profond bouleversement de l'âme. Le fondateur et directeur de la compagnie, **Ushio Amagatsu**, a chorégraphié pour le quarantième anniversaire de **Sankai Juku** un spectacle intitulé **Meguri** (terme qui évoque un mouvement circulaire, un cycle), sous-titré « **Exubérance marine, tranquillité terrestre** ». Une véritable offrande visuelle et spirituelle, à la beauté ineffable, à l'intensité désarmante.

Meguri est une œuvre qui relève plus de la poésie que de la danse, comme toutes les autres créations d'**Ushio Amagatsu**. La force du spectacle est sans équivalent, associant ancrage absolu dans le présent de la représentation et libération d'un imaginaire nourri d'histoire et de culture. Le public est confronté à une proposition scénique à la fois épurée, remarquablement sobre, extrêmement pudique, et chargée en émotion, en expressivité, en évocations. Il est impossible de rester indifférent face à un tel type de danse : l'immense majorité des spectateurs est captivée. Le sous-titre « **Exubérance marine, tranquillité terrestre** » prend sens très rapidement – il fait d'ailleurs écho au nom de la compagnie, qui signifie « *l'atelier de la montagne et de la mer* ». Ce sont les quatre éléments qui constituent l'inspiration fondamentale du chorégraphe, ombre se détachant sur un fond de lumière destiné à mettre en valeur le magnifique décor de Roshi (un mur de bronze où sont gravées des plantes aquatiques). Les lumières ne sont pas le seul effet qui accentue la gestuelle quasi mystique des danseurs : il y a aussi les mouvements discrets du décor, le tournoiement perpétuel d'une vasque emplie d'eau (parfois près du sol et parfois en hauteur), la récurrence de certains gestes remarquables, stupéfiants (bouche ouverte tendue vers le public, rotation avec la tête baissée et les bras écartés, ouverture mimée d'une porte, sauts dirigés vers le sol et non vers le haut...).

Bien évidemment, l'esthétique du spectacle se suffit à elle-même, et il n'est nullement exigé d'interpréter la composition de ces tableaux, de leur donner une signification métaphysique. Mais interprétation ou pas, on est absolument transportés, du début à la fin, et on sort de **Meguri** irrémédiablement transformés.

Bachtrack/Paris - Julie Joswiak, 29 Juin 2016

Ushio Amagatsu et Sankai Juku

Sankai Juku a été formé en 1975 par **Ushio Amagatsu** qui fait partie de la deuxième génération de danseurs Buto ; Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno en étant les pères fondateurs.

Le Buto est une forme qui transcende les réactions de la génération « *post-Hiroshima* » au Japon et qui jette les bases d'une approche radicale de la danse contemporaine japonaise à partir de la fin des années 50.

Avant cela, **Amagatsu** avait suivi une formation en danse classique et moderne à Tokyo et avait aussi approché les danses traditionnelles japonaises.

En 1975, il entame une série de longs stages sur plusieurs mois pour former sa propre compagnie. Des 30 garçons et filles du début il ne restera à la fin que 3 hommes. **Sankai Juku** sera donc masculin !

Son nom signifie littéralement « *l'atelier de la montagne et de la mer* » par référence à ces deux éléments déterminants de la topologie du Japon.

Sankai Juku, compagnie totalement indépendante, commence alors ses représentations au Japon dans des salles de spectacle louées.

La première production d'importance de **Sankai Juku** fut « *Kinkan Shonen* » en 1978. Elle révéla la direction artistique d'**Amagatsu** qui donna du Buto une image plus claire, plus transparente, plus cosmogonique.

La force de chaque expression, de chaque mouvement, de chaque élan, ramène toujours aux origines du monde pour offrir une appréhension passionnée de la vie et de la mort.

En 1980, **Sankai Juku** est invité pour la première fois en Europe. De cette première rencontre physique avec des cultures étrangères, **Amagatsu** développe sa théorie d'un équilibre entre les cultures « *ethniques* » dont la sienne, japonaise, avec une forme de recherche d'universalité.

Pour **Amagatsu**, le Buto n'est pas simplement une technique formelle ou un style académique, mais il tend à articuler le langage du corps afin de trouver, au plus profond des êtres, un sens commun, une universalité humaniste, quitte à recourir parfois à la cruauté ou à la brutalité.

Sa recherche personnelle est basée sur un « *Dialogue avec la gravité* », titre de son ouvrage paru en 2001. Le danseur utilise la pesanteur non pas comme un adversaire mais comme un allié dans son mouvement.

Sankai Juku, dont tous les membres vivent au Japon, y prépare ses nouvelles œuvres souvent créées en France au Théâtre de la Ville, Paris, ou à l'Opéra de Lyon/Biennale de la danse. **Meguri** a été créée au Japon en 2015. La compagnie a déjà parcouru 45 pays et plus de 700 villes de par le monde.

Hors **Sankai Juku**, **Amagatsu** a créé 2 pièces pour danseuses et danseurs occidentaux aux USA et à Tokyo. Il a aussi chorégraphié la danseuse indienne Shantala Shivalingappa. Il a mis en scène *Barbe Bleue* de Bela Bartok au Japon et les créations mondiales des opéras *Trois Sœurs* et *Lady Sarashina* de Peter Eotvos à l'Opéra de Lyon.